

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 6-7

Rubrik: Nouvelles brèves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Situation en Irak

«Syndrome de la guerre du Golfe»

Le «Syndrome de la guerre du Golfe», cet ensemble de maladies graves affectant des anciens combattants de la guerre de 1991, existe. C'est ce que révèlent les résultats d'une importante enquête britannique. «Dès lors que les anciens combattants du Golfe ont deux fois plus de probabilités de tomber malades que s'ils étaient restés au Royaume-Uni, a déclaré le juge à la retraite Lord Anthony Lloyd of Berwick qui a dirigé l'étude, le Gouvernement devrait reconnaître, en toute équité et avant qu'il ne soit trop tard, que les maladies de ceux qui ont été envoyés dans le Golfe sont dues à leur déploiement». Cinq mille anciens combattants présentent des symptômes très variés. Les maladies dont souffrent les anciens de la guerre du Golfe sont probablement dues à une combinaison de causes: injections multiples de vaccins, usage de pesticides sur des tentes, faibles niveaux d'exposition aux gaz innervants, inhalation de poussières d'uranium appauvri. (ATS 17 novembre 2004)

La situation à Bagdad au début mars 2005

Au rythme où la situation se normalise, l'US Army, comme l'ont montré les récentes bavures, constituera bientôt un des vrais dangers des rues de Bagdad. Si l'avant-scrutin en Irak a été marqué par un nombre im-

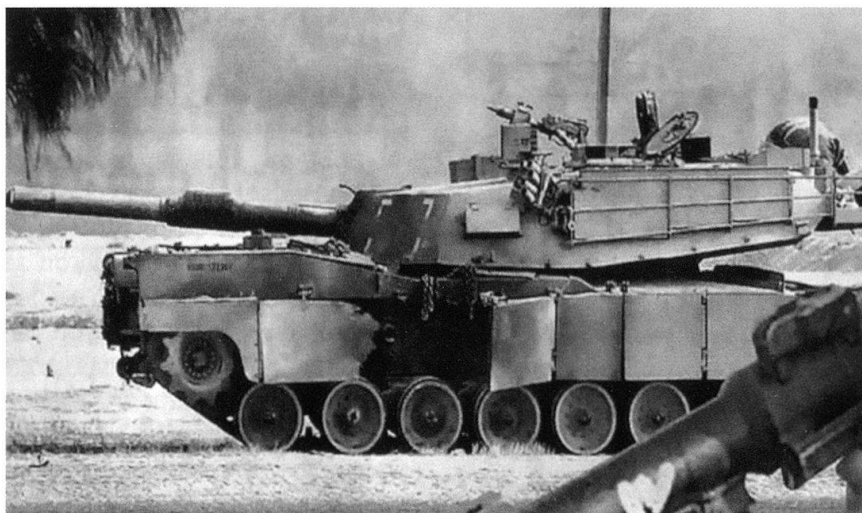
Morts et blessés américains durant les combats (19.3. – 30.4.2003)	139	542
Morts et blessés américains depuis le 1.5.2003	1 226	9 960
Morts et blessés américains en novembre 2004	137	1 304
Forces irakiennes de sécurité, chargées de neutraliser l'insurrection en décembre 2004	271 000	
Nombre estimé d'insurgés		
Novembre 2003	5 000	
Décembre 2004	20 000	
Militaires américains en Irak		
Novembre 2003	150 000	
Décembre 2004	150 000	

Pertes pendant et après la deuxième guerre du Golfe

portant d'attentats, l'après-élection est beaucoup plus calme. Les signes de ce changement sont clairs: ce qui n'était encore qu'un capharnaüm pour la circulation s'est peu à peu transformé en une succession d'embouteillages, tout à fait similaires à ceux de n'importe quelle capitale du monde arabe. Cette *amélioration* est sans aucun doute liée à la présence importante de l'armée et de la police dans la rue. Il y a encore quatre mois, aucun policier ne se serait aventuré en patrouille après le coucher du soleil. Désormais, chaque nuit, les policiers quadrillent la ville, aidés par les forces armées irakiennes lourdement armées et chaque véhicule circulant est systématiquement contrôlé. Autre exemple de cette normalisation: la rue Aiffa, tristement célèbre pour abriter les groupes radicaux salafistes, a été réouverte à la circulation et elle est de nouveau sous le

contrôle de l'armée irakienne, au grand soulagement des habitants de ce quartier.

S'il ne fallait garder que trois signes forts de ce début de normalisation, c'est sans doute le retour des patrouilles à pied des soldats américains: elles se cantonnent pour le moment à des quartiers résidentiels comme Karada et les environs de l'hôtel Palestine. Deuxième indice: la mixité des unités chargées des points de contrôle pour accéder à la fameuse *Green Zone*. Ce sont maintenant des unités régulières de l'armée irakienne qui assurent la sécurité de certains camps de l'armée américaine. Au regard des normes de contrôle extrêmement dures des forces américaines, on ne peut que souligner que ce geste est un gage de la confiance accordée à la jeune armée irakienne. Dernier signe mais non des moindres, les tirs de mortier sur la *Green Zone*



Un M-1 couché par un RPG-7.

ont franchement diminué. Il se passe parfois deux semaines sans attaque. Tous les signaux sont au vert et les derniers attentats apparaissent plus comme de sanglants barouds de la frange la plus radicale de la résistance irakienne, d'autant que les terroristes en sont réduits à frapper aveuglément des cibles *molles*, moins protégées, donc civiles. Sur place, l'action du Gouvernement Allaoui apparaît d'ores et déjà comme un réel succès au regard de l'amélioration des conditions de vie des Bagdadis. (TTU Europe, 9 mars 2004)

Tensions entre soldats américains et irakiens

Plusieurs incidents ont émaillé les séances d'instructions de la jeune armée irakienne par les forces américaines. A plusieurs reprises, des sergents des *Marines* se seraient montrés irrespectueux envers des officiers supérieurs irakiens et, facteur aggravant, devant leurs hommes. Cet irrespect prend plusieurs formes, notamment le simple fait

qu'ils soient systématiquement fouillés par des gardes de sociétés privés, chargés d'assurer le filtre à l'entrée des principaux camps de l'armée irakienne, où résident un certain nombre d'Américains. Ces fouilles ont un effet dévastateur pour les officiers de l'armée irakienne, toute-puissante il y a peu. Les hommes voient leurs supérieurs subir les mêmes humiliations tous les jours, rendant difficile le respect d'une certaine discipline au sein des troupes, d'autant plus que les officiers américains n'ont aucun égard pour leurs *camarades* irakiens.

Autre exemple de l'inexpérience ou de la maladresse des Américains: depuis la réouverture des camps militaires, aucun mess n'a été prévu pour les officiers. Les officiers américains, lorsqu'ils sont en campagne, prennent leurs repas avec la troupe. Il n'en va pas de même chez les officiers irakiens qui préfèrent s'enfermer entre eux dans leurs bureaux pour les repas.

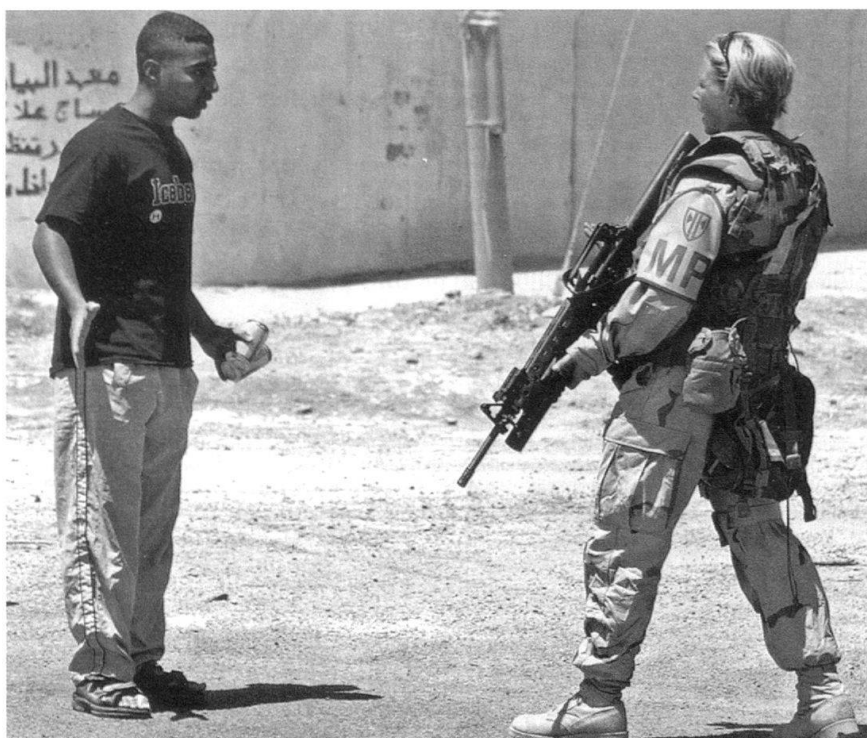
De nombreuses autres difficultés apparaissent, tout d'abord, le

manque chronique de munitions de type 7,62 mm et l'absence de roquettes de type RPG-7. Un officier irakien prétend que ses hommes ont moins de matériels que la résistance irakienne. (TTU Europe, 6 avril 2005)

Actions psychologiques antiterroristes

La diminution des actes terroristes en Irak s'explique en partie par les actions psychologiques orchestrées par les forces américaines. L'une des campagnes vise à encourager les dénonciations: des grandes affiches ont été placardées un peu partout dans les grandes villes, avec la photo d'un enfant déchiqueté par une voiture piégée et une série de numéros de téléphones mobiles de la police irakienne, permettant de dénoncer d'éventuels terroristes en tout anonymat. Par ailleurs, l'émission de télévision la plus regardée concerne les confessions de terroristes en direct, interrogés par un officier des services de renseignement.

Ces plaidoyers visent à briser le caractère pseudo-romantique de la rébellion: des jeunes désœuvrés témoignent par exemple comment ils ont, pour quelques dizaines de dollars, balancé une grenade sur un marché. La population, qui est excédée par l'insécurité, s'est peu à peu rangée à l'idée que l'arrivée d'un régime fort, même soutenu par Washington, est indispensable. Cette campagne est venue à point pour recueillir des informations susceptibles de démonter les filières terroristes. (TTU Europe, 13 avril 2005)



Une américaine de la police militaire procède à un contrôle d'identité.

Pertes limitées en chars «M-1»

80 blindés M-1 Abrams touchés en Irak ont dû être rapatriés aux Etats-Unis. Si l'Abrams apparaît parfois inadapté aux opérations en milieu urbain, il reste cependant le véhicule américain le plus sûr et le mieux protégé déployé en Irak. Si près de 70% des 1100 blindés engagés ont été touchés par des tirs ennemis, cinq militaires américains seulement ont été tués lors d'attaques. Une dizaine d'autres ont été abattus alors qu'ils s'exposaient à travers les écoutilles du blindé. (TTU Europe, 13 avril 2005)

Des «Achzarit» à Bagdad?

Des chars Achzarit israéliens, spécialisés dans le combat en zone urbaine, auraient été aper-

çus lors de reportages télévisés sur les opérations américaines en Irak. Soulignons qu'il ne s'agit pas de sources arabes, promptes à utiliser l'épouvantail israélien, mais de spécialistes des blindés qui ont identifié le train de roulement spécifique de ces T-54 modifiés. Les soldats entourant ces engins cherchaient d'ailleurs à les dissimuler, se précipitant sur les caméras pour en occulter les objectifs. Si cette information devait être avérée, cela accrédirait l'hypothèse d'une aide directe de Tel-Aviv pour aider les forces américaines à venir à bout de la guérilla irakienne. Des équipages américains auraient alors été formés au maniement de ces engins, beaucoup plus aptes au combat de rue que les M1A2 Abrams, car il semble peu probable que Tsahal ait accepté de confier ses propres tankistes. (TTU Europe, 30 mars 2005)

L'Irak a des espions, des armes et des combattants en Irak

Selon des informations du renseignement américain datées de la mi-novembre 2004, l'Irak a des espions, des armes et des combattants en Irak. Téhéran aurait offert une récompense pour chaque soldat américain tué. Le renseignement iranien mène des opérations dans toutes les grandes villes à forte population chiite. Les gens utilisés sur place (anciens officiers ou hommes politiques, jeunes hommes) sont recrutés et formés par Téhéran pour collecter des informations sur les forces de la coalition conduite par les Etats-Unis. Le renseignement iranien continue d'encourager et de faciliter l'infiltration en Irak de leurs éléments subversifs qu'il continue d'aider une fois qu'ils sont dans le pays. (ATS)

La guérilla irakienne s'adapte

La résistance irakienne manifeste une bonne faculté d'adaptation sur le terrain. Pour faire face aux difficultés de recrutement, compte tenu des efforts de surveillance des frontières des Etats voisins visant à empêcher les infiltrations d'éléments islamistes, les rebelles font un usage croissant d'engins explosifs improvisés en utilisant la tactique du «double-bombing», qui a pour effet de multiplier le nombre de victimes. Un rapport américain évoque une amélioration du niveau technique des attentats contre les forces américaines, en dépit du fait que celles-ci utilisent des technologies moder-

nes. Alors que les Américains recourent au brouillage de télécommunication, afin d'empêcher les explosions télécommandées de voitures piégées, les *fedayin* utilisent à nouveau les transmissions filaires pour faire exploser les charges. La résistance irakienne cherche à atteindre des objectifs moins risqués et à forte retombée médiatique, notamment des cibles civiles et les forces de sécurité irakiennes, moins protégées que les forces américaines. Les attaques aux armes légères ont causé le plus de victimes dans les rangs de l'armée américaine, qui s'élèvent à 436 morts depuis mars 2003. Parmi ceux-ci, 350 ont été tués dans des attentats à l'explosif placé sur la chaussée, 85 par des attentats à la voiture piégée, 67 par des attaques au lance-roquettes, 60 par des attaques aux mortiers, 53 par des crashes d'hélicoptères, 26 par des accidents de voitures provoqués, 25 par des tireurs embusqués et 23 par des attentats kamikazes sans voiture. (TTU Europe, 4 mai 2005)

SUISSE

Le col EMG Dominique Andrey, nouveau chef du personnel de l'armée

Mercredi, le Conseil fédéral a nommé le colonel EMG Dominique Andrey de Plasselb (FR), domicilié à Martigny, officier de carrière d'artillerie, au poste de chef du Personnel de l'armée, succédant ainsi au divisionnaire

Waldemar Eymann. Le col EMG Andrey entrera dans ses nouvelles fonctions le 1^{er} janvier 2006 et sera promu, à cette occasion, au grade de brigadier. Dominique Andrey, marié et père de deux enfants, est ingénieur en génie civil et docteur ès sciences techniques de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Dans le cadre de sa formation militaire, Dominique Andrey a, entre autres, suivi le stage de formation au commandement IV et a fréquenté, en 1998/1999, le Collège interarmées de défense de Paris.

Le colonel Jacques Baud reçoit un prix !



Le 18 mai dernier, le col EMG Jacques Baud a reçu le prix IHESI des mains du ministre de l'Intérieur Dominique de Villepin pour son livre *Le renseignement et la lutte contre le terrorisme*, publié chez Lavauzelle. Il a déjà publié chez le même éditeur *l'Encyclopédie des terrorismes et violences politiques*, *l'Encyclopédie du*

renseignement et des services secrets, qui ont connu plusieurs éditions. La *Revue militaire suisse* d'octobre 2002 a publié, dans un numéro spécial son *Petit Guide des forces d'opérations spéciales*. Jacques Baud, haut fonctionnaire au Département fédéral des affaires étrangères, se trouve actuellement au Soudan. Il est chargé par l'ONU de mettre sur pied la « cellule d'analyse interforces », la cellule de renseignement de la mission des Nations unies au Soudan.

Remplacement des « F-5 »

La visite, au printemps 2005, d'une délégation militaire suisse au siège de Dassault Aviation renforce les spéculations sur un marché pour le *Rafale*. Il est en effet de notoriété publique que l'armée de l'air helvétique songe à remplacer ses F-5. Elle n'est pas tentée d'homogénéiser son parc en acquérant davantage de F/A-18, car les Suisses, qui déplorent les coûts de maintenance élevés de ces appareils, ont pu mesurer également pendant la deuxième guerre du Golfe combien il est gênant d'avoir un fil à la patte tenu depuis Washington. Les Suisses avaient refusé de livrer des composants de missiles lors des opérations, ce qui a provoqué l'ire de Washington. Toutefois, rien ne presse et, même si ce besoin devrait se transformer en un appel d'offres, les derniers débats budgétaires de la Confédération pour l'acquisition de deux appareils Casa ont montré que la Défense, et encore moins la projection de forces, ne sont pas d'actualité. (TTU Europe, 4 mai 2005)